

Parmi nous assoupi, ne soit jamais éteint !
 Lac des quatre cantons ! ton eau, ta rive sainte,
 De civiques exploits garde partout l'empreinte :
 C'est ici que Gessler, atteint d'un coup mortel,
 Est tombé tout sanglant sous la flèche de Tell ;
 C'est là que sur le roc sautant d'un pied agile,
 Tell repoussa du bord la nacelle fragile,
 Abandonnant aux flots le desposte aux abois
 Qui menaçait alors pour la dernière fois !
 Plus loin, sur le Grutli, près de cette fontaine,
 Werner et ses amis, à l'ombre d'un grand chêne,
 Appelant la faveur du ciel sur leurs serments,
 Ont de la liberté posé les fondements.
 Dieu, du haut de son trône exauçant leur prière,
 Sur l'aigle au double front éleva leur bannière,
 Car leur cause était juste et toujours, tôt ou tard,
 Le peuple dépouillé sait reprendre sa part.

Aug. POUPART.

L'ÉTRANGÈRE,

IMITATION D'UNE BALLADE ANGLAISE DE W. KNOX.

Il passa le long
 De notre vallon
 Une jeune fille ;
 Elle se taisait,
 Personne ne sait
 Quelle est sa famille.

On eut dit la fleur
 Qui vit sans chaleur
 Au bois solitaire,
 La fleur qu'en passant
 Un vent flétrissant
 ait courber à terre.